

## Christian Billiémaz, le peintre



J'ai 67 ans, le dessin et la peinture m'ont toujours attiré. Quelques réalisations pendant l'adolescence. Reprise en 2000, puis pendant les vacances d'été, j'ai peint des paysages à l'aquarelle, surtout des copies.

La retraite est l'occasion d'une pratique plus intense, avec, depuis 2012, la participation à des cours hebdomadaires de perfectionnement de l'EBAG, École des Beaux-Arts du Genevois, basés sur les diverses

techniques de peinture à l'eau : aquarelle, gouache et acrylique. Rencontre avec une professeure d'origine coréenne qui, par ses conseils avisés et son aide, m'a permis d'évoluer et d'oser aborder des thématiques différentes.

Les photos prises par mon compagnon ainsi que les miennes constituent l'essentiel de la source de mon inspiration picturale. Les tableaux des Impressionnistes et de Nicolas de Staël font partie de mes favoris. Cette exposition est le reflet de mon cheminement et de différents essais.

## Patrick Berguer, le photographe



C'est avec un Instamatic 133X que je me lance en 1971 dans la photographie à 13 ans, thèmes voyage et réunions familiales. La pratique et un livre de formation à la technique m'aident à comprendre comment passer de la réalité à sa représentation subjective et personnelle. Cette culture de l'image est enrichie, voire confrontée, par l'étude de la peinture (Schiele, C.D. Friedrich, ...) et du cinéma (expressionnisme allemand, Dziga Vertov, ...)

Maintenant, j'ouvre l'œil et le bon, le gauche qui est mon œil de visée, pour scruter le monde, y compris vers le haut, direction souvent négligée.

Cette exposition est une première. Choisir quelques clichés dans un fonds produit pendant cinq décennies pour un usage documentaire, les très fameuses soirées diapos de retour de voyage, fut une belle expérience. D'abord la surprise de redécouvrir des photos dont la mémoire n'avait pas gardé de trace et ensuite juger leur valeur artistique, parfois leur originalité ainsi que leur qualité technique. Cette présélection compta jusqu'à cent cinquante éléments, nombre réduit à la capacité du lieu d'exposition.

-----

## Présentation :

En 1839, le peintre Paul Delaroche, professeur de Gustave Le Gray, découvrant les premiers daguerréotypes (premières photographies sur papier) s'inquiéta de la concurrence faite à la peinture. Quelque peu radical, il remarque : "A partir d'aujourd'hui, la peinture est morte !"

La suite de l'histoire a prouvé le contraire, même si les relations entre la peinture et la photographie sont l'objet de déplacements constants, produisant des liaisons et des enrichissements mutuels, des frictions, des soumissions de l'un à l'autre, des désirs de fusion ou des processus d'autonomisation.

Pour l'anecdote, Gustave Le Gray, peintre sans succès, fut un photographe majeur du XIX<sup>e</sup> siècle, rendu célèbre par ses Marines à l'atmosphère dramatique. Son influence permit un début d'évolution de la photographie vers un sixième art. D'ailleurs, Alexandre Dumas disait de lui :

" J'ai compris qu'un photographe comme Le Gray est à la fois un artiste et un savant ".

Nombre de peintres et non des moindres, comme André Derain, Edgar Degas, Edouard Vuillard, Pierre Bonnard, pratiquèrent la photographie de façon plus ou moins assumée ...

Forts de cette histoire, quand le projet de cette exposition fut lancé, se posa la question de l'intitulé, question moins évidente qu'il n'y paraît. Car c'était prendre conscience des liens et interactions qui nous lient et nous influencent l'un l'autre. Exit les formulations bateau du genre "regards croisés" ou "chassé-croisé", notion qui nous semble stérile. Ce fut finalement le constat de la situation actuelle du rapport entre ces deux arts qui devint le titre sous forme de slogan. Il est à souligner que la photographie n'acquiesça son statut d'art qu'un siècle après son invention.

En voyage, il n'est pas rare que le peintre demande au photographe de sauvegarder le paysage ou la scène se déroulant sous ses yeux. C'est ainsi qu'il existe maintenant un stock documentaire de clichés qui s'accroît plus vite que la cadence de production du peintre !

Chacun peut devenir le modèle de l'autre et poser pour lui. Le peintre a l'avantage du choix entre le modèle vivant et le modèle photographié.

Cette exposition n'est qu'une sélection infime, du moins pour le photographe et ses décennies de production, du matériel à disposition. Plutôt que présenter ensemble l'œuvre picturale et la photographie correspondante, nous avons préféré laisser à chacun la liberté d'enquêter par lui-même.

Nous vous remercions de votre visite et souhaitons que cette exposition vous apporte beaucoup de plaisir.